

chantage à l'accusation de discrimination ou d'islamophobie. Ne te laisse pas aspirer dans le maelström destructeur de ce qui nous soude et, finalement, dans la guerre de tous contre tous. Ne cède pas à la tentation régressive, et écoute les supplications de tous ceux (et celles surtout, car les femmes sont les premières victimes du ségrégationnisme) qui, partout dans le monde, rêvent de nos Lumières, rêvent de notre laïcité, rêvent

d'une égalité proclamée non en raison des similitudes mais en dépit des différences, rêvent de cette liberté authentique qui permet d'échapper à l'enfermement dans des clans et des cultes. Aide-les, aide-nous à échapper au pouvoir des chefaillons et des prélats ! Sois résolument républicaine, farouchement laïque – et surtout : sois fière de l'être !

(*) Sociologue. Dernier ouvrage paru : « Ce que n'est pas l'identité », Gallimard, 2018.

"IL EST TEMPS QUE TU TE POLITISES"

Par VINCENT TIBERJ (*)

Chère Europe,

Que nous est-il arrivé ? J'ai entamé ma vie de citoyen au moment de Maastricht. On disait que les nations s'ouvriraient, créant une maison commune. Tu étais le prochain horizon. Ma génération allait bientôt se reconnaître dans l'auberge espagnole avant que tu ne deviennes un casse-tête chinois. Déjà, les signes étaient là. On te célébrait mais Sarajevo était en guerre, on parlait d'ouverture des frontières mais davantage pour les capitaux que pour les individus. On parlait de solidarité mais l'ère de « l'Etat ne peut pas tout » débutait.

Puis 2005 est arrivée. Nous avons montré combien tu nous passionnais mais, entre une génération qui te voyait comme un principe et la garante de la paix et celle pour qui tu étais un « déjà là », entre ceux



qui votaient pour ou contre toi et ceux qui te voulaient autrement, le malentendu s'est exprimé. Et j'ai voté oui...

Très vite, ce référendum, beaucoup ont voulu l'oublier. C'était un vote de mauvaise humeur. Gauche et droite de gouvernement, ensemble, ont choisi de ratifier Lisbonne, contredisant 69% des Français. Drôle de définition de la légitimité, drôle de manière d'entendre les citoyens.

Nos élites ne font pas confiance

au peuple, le trouvent réfractaire, indiscipliné. Pourtant, d'autres pays associent plus et mieux les citoyens. Les Irlandais ont voté sur le traité de Maastricht, d'Amsterdam, de Nice et de Lisbonne. Ils ont d'abord dit non, puis, après renégociation, oui. Ces mêmes Irlandais ont voté pour abolir la peine de mort, sur le mariage homosexuel, l'avortement, de sacrés sujets. Il est temps qu'en France, on laisse plus de place aux citoyens, et pas simplement sur le siège passager !

Et toi, Europe, il est temps que tu te politises, que tes citoyens puissent choisir, débattre, contester. Fais leur confiance. Tu as déjà permis aux organisations, aux associations, aux différents lobbys de peser. Parfois, les industries l'emportent, parfois, c'est le principe de précaution. C'est cela, la politique, et non ces conseils intergouvernementaux qui prennent les Européens pour des empêcheurs de décider en rond !

(*) Sociologue, professeur à Sciences-Po Bordeaux.